

Le réseau hydrographique : plusieurs types de cours d'eau

Les voies d'eau : la Scarpe et l'Escaut

L'Escaut, fleuve international, dont la source se situe à Gouy (Aisne), est une voie d'eau à vocation commerciale. Des travaux sont en cours pour la mettre au gabarit visant à accueillir des barges de 3 500 t. Concerné par 2 écluses sur le secteur du Parc transfrontalier du Hainaut, il reçoit en rive droite le Canal Condé-Pommeroeul puis le Canal Nimy-Blaton, et en rive gauche la Scarpe aval. La Scarpe aval, représente une voie d'eau canalisée sur 37 km de Douai jusqu'à Mortagne-du-Nord. À vocation touristique, elle compte 6 écluses jusqu'à celle de Thun-Saint-Amand. Elle est endiguée et perchée surtout en amont (son niveau est plus élevé que les terres avoisinantes), large de 20 m (gabarit de type Freycinet), et n'a pratiquement plus de relation gravitaire directe avec ses affluents.

Les cours d'eau artificiels ou "contre-canaux" : le Décours et la Traitoire pour les rives gauche et droite de la Scarpe et le Jard affluent rive droite de l'Escaut.

Ils ont été créés par les moines à partir du X^e siècle. Leur dynamique est nulle et ils sont soumis à un dépôt sédimentaire important. Le Jard traverse des étangs de grande surface issus d'affaissements miniers comme à Condé-sur-l'Escaut (Chabaud Latour) et à Hergnies (Etang d'Amaury).

Les cours d'eau naturels

Les affluents du Décours sont issus des versants de la Pévèle. Le Courant de Coutiches, le Courant de l'Hôpital présentent un tracé rectifié, au substrat plutôt sablo-limoneux qui contraste avec un sec-



teur aval où les vitesses diminuent, à l'origine de dépôts sédimentaires de particules fines (substrat vaseux). L'Elnon, cours d'eau transfrontalier, se distingue par le substrat de son bassin versant constitué de sols friables (sables "bouillants") et par le maintien d'un cours plus naturel. Les curages prononcés associés à quelques recoupements de méandres ont déséquilibré le cours d'eau.

Les affluents de la Traitoire, sont pour la partie amont issus du Bassin minier (leur débit dépend en grande partie de stations de pompage d'anciennes exploitations minières) ; pour la partie médiane et aval du bassin hydrographique, ils sont issus de résurgences de la nappe de la craie et de la pluviométrie de leur bassin versant (les Fontaines d'Hertain et d'Haveluy, la Balle de la Tillière et le Cuyet). Ces cours d'eau ont été recalibrés voire plaqués, afin d'augmenter leur débit. Leur dynamique est donc faible.

Les affluents du Jard, issus de Wallonie, sont le ruisseau de la Fontaine Bouillante, le Grand Courant, les Vernes (blanche et noire), l'Hourseau et la Calonne plus en aval. Ces cours d'eau ont des caractéristiques plus naturelles, avec de nombreux secteurs boisés, et des cours plus méandres en amont.

Les bras morts ou "coupures"

Les canalisations de la Scarpe et de l'Escaut ont entraîné des coupures de méandres toujours observables sur le territoire en particulier le long de l'Escaut. Ces espaces présentent des intérêts patrimoniaux majeurs. ■



La gestion hydraulique : de nombreux ouvrages sur le territoire du Parc pour lutter contre les inondations

Suite aux exploitations minières et aux affaissements de terrain consécutifs, 14 stations de relevage des eaux ont été installées sur le secteur Scarpe et 13 sur le secteur Escaut du territoire (cf page 57). Le passage du Canal Nimy-Blaton a été à l'origine de la création de nombreux siphons.

Afin de lutter contre les inondations, des stations de pompage complémentaires ont été installées dans les années 80 dont 3 principales situées au bord de la Scarpe : Saint Charles en 1978 (2,4 m³/s), Canal Broutin en 1988 (5 m³/s) et l'Anguille en 1974 (6 m³/s). D'autres ouvrages comme les lames déversantes (2 sur le Décours et 1 sur le Jard) permettent de réguler les niveaux d'eau.

Il existe de nombreux seuils installés sur les cours d'eau non domaniaux pour contrôler les écoulements, parfois associés à des dérivations plus ou moins récentes (celles du Décours et de Coutiches datant des années 1980, celle de Tilloy créée en 2005). Des bassins de rétention des eaux ont été construits à Saint-Amand, Bellaing, Jollain-Merlin et plus récemment des zones d'expansion des crues à Beuvry la Forêt, Bouvignies et Crespin. ■

EN BREF

Le territoire du Parc est concerné par une large plaine basse aux pentes très faibles (environ 0,2 % de pente) combinés à une nappe alluviale proche de la surface voire affleurante. Ces caractéristiques en font un territoire au réseau hydrographique très dense, renforcé par le passé monastique à l'origine de création de nombreux cours d'eau et travaux hydrauliques (abbaye, assainissement des terrains...) ; et par le passé industriel et minier, à l'origine de nombreuses modifications d'écoulements (canalisations, dérivations, stations de pompage). Les cours d'eau du territoire ont ainsi été créés, dérivés, busés, canalisés, supprimés... rendant le contexte hydrographique complexe et artificialisé.



La nappe alluviale et les zones humides

La nappe alluviale de la Scarpe, contenue dans les alluvions de la plaine est très proche de la surface ; son niveau permanent est estimé à 1 à 2 mètres dans les zones les plus basses (inférieures à 17,5 m). Ces observations sont confirmées par les mesures de terrain réalisées sur les 63 puits et piézomètres implantés dans la nappe superficielle de la Scarpe depuis 1999.

Ces caractéristiques attestent de la présence de nombreuses zones humides dans la plaine de la Scarpe, sous différentes formes : prairies, peupleraies et forêts mixtes en zones humides ou alluviales, réseaux de mares et d'étangs, marécages, tourbières...

Une analyse cartographique assortie d'un travail de terrain a permis d'aboutir, en collaboration avec les élus et les agriculteurs locaux, à la définition des zones les plus humides du bassin de la Scarpe (8 400 ha prioritaires) ; on peut principalement citer la forêt de Marchiennes, la tourbière de Vred, le marais de Sonnevill...

Ce travail a aussi permis de mettre en évidence un certain nombre de zones régulièrement inondées aux caractéristiques humides moins marquées (3 650 ha d'espaces à enjeux). On peut notamment citer les prairies humides situées le long de l'Elnon, du Courant de Coutiches et du Courant de l'Hôpital...

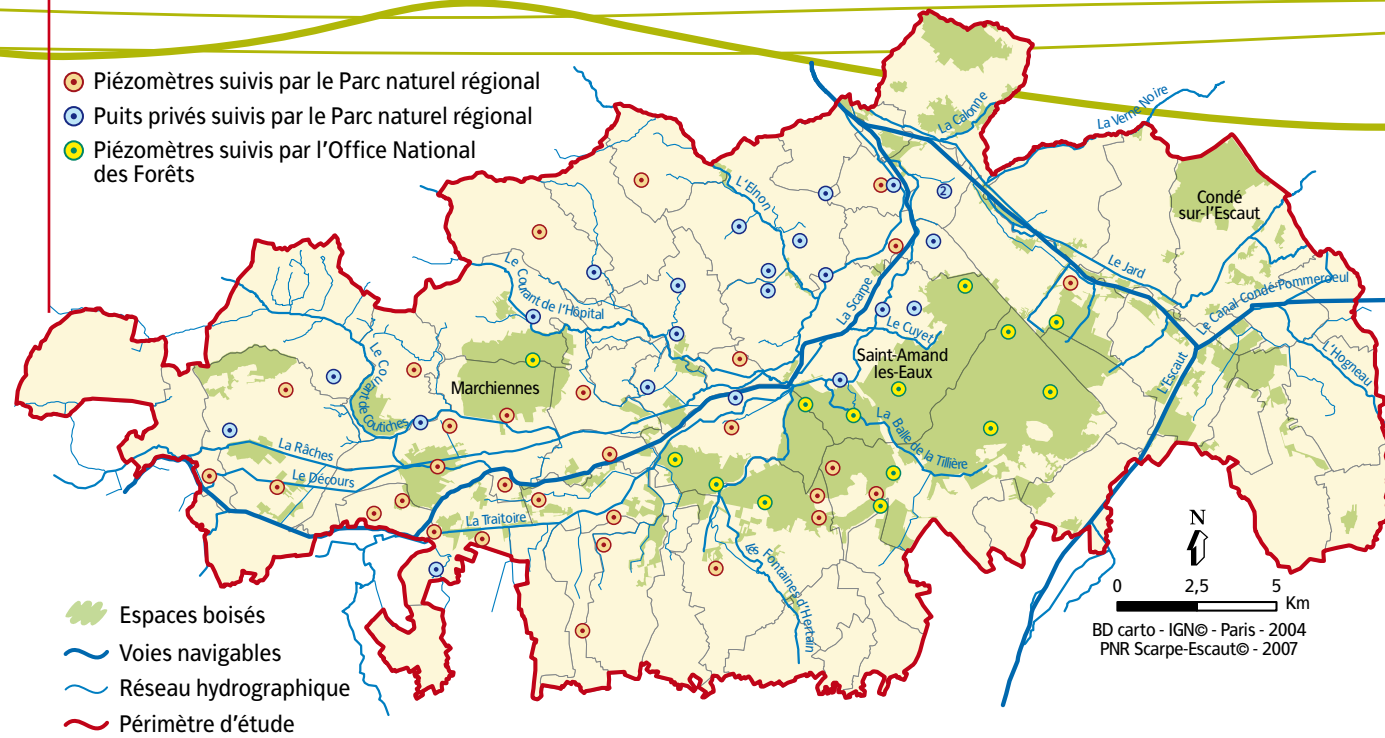
Sur le secteur de l'Escaut, les caractéristiques géographiques diffèrent légèrement. Il s'agit là d'une vallée, plus étroite, au sein de laquelle les zones humides, associées à la nappe de l'Escaut, sont plus circonscrites ; citons la Zone Humide d'Intérêt Biologique du marais d'Harchies en Wallonie, les coupures de l'Escaut (on en recense 15 sur le territoire dont celles de Fresnes-sur-Escaut, Bruille-Saint-Amand, Flines-lès-Mortagne et Château-l'Abbaye). ■

Voir aussi

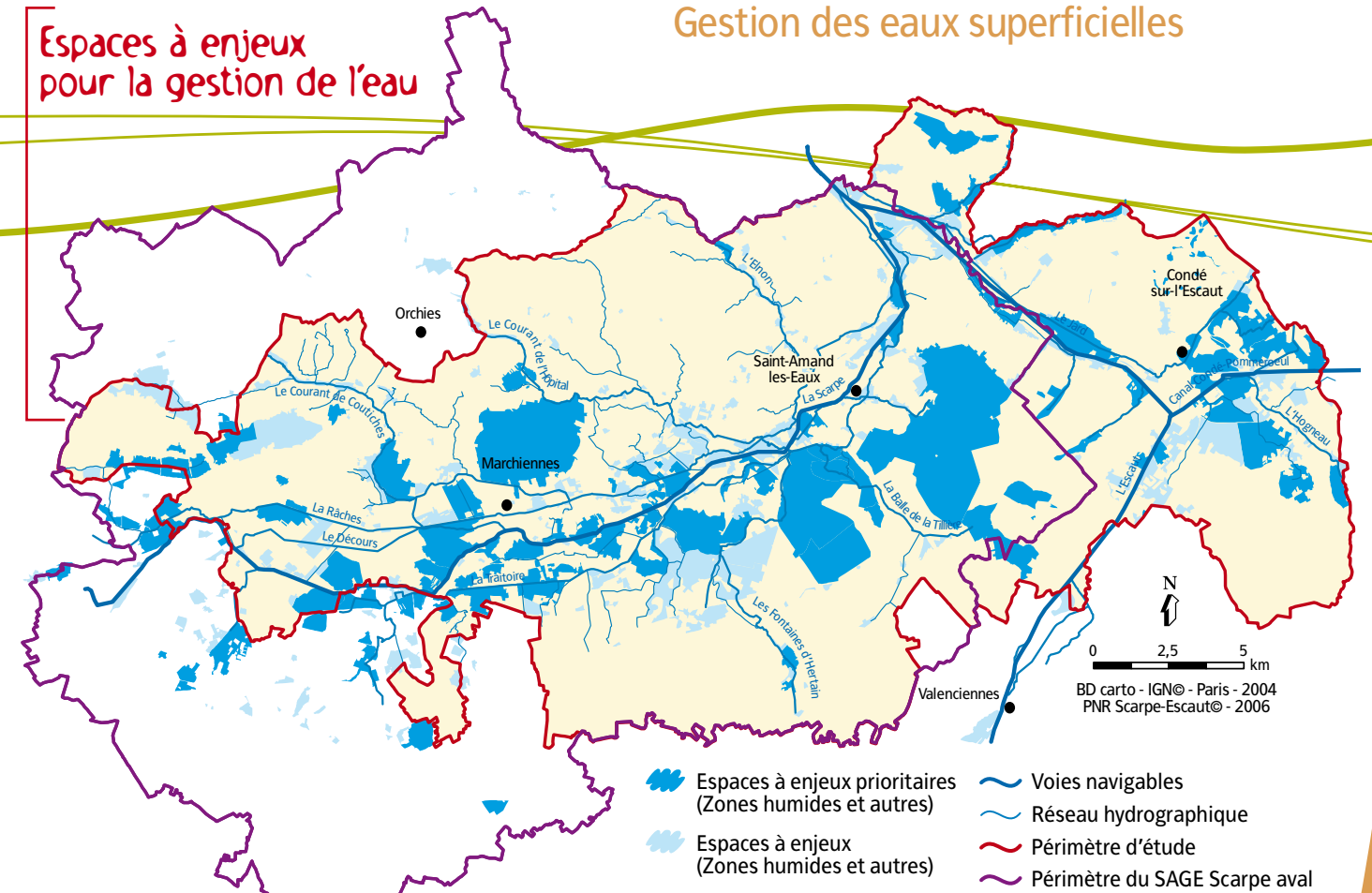
- p.64 - Risques naturels et industriels
- p.98 - Réseaux aquatique et humide



Réseau de puits et de piézomètres sur la plaine de la Scarpe



Espaces à enjeux pour la gestion de l'eau



Gestion hydraulique : localisation des principaux ouvrages

